× **Salix Issleri** Rouy; S. *aurita* × *hastata* Wimm.; Issler *in litt.* — Frutex mediocris S. *hastatæ* habitu; sub cortice lignum valde striatum. Rami glabri, plerumque patulo-divaricati. Folia sat parva, oblonga aut elliptico-lanceolata, undulato-denticulata, supra glabra, subtus nervis elevatis etiam reticulatis, ab initio piloso-tomentella, demum utrinque glaberrima, acumine brevi recurvato terminata. Stipulæ magnæ, glabræ, semicordatæ. — A S. *Boutignyana* E.-G. Camus (S. *cinerea* × *hastata* Bout.) amentis minoribus gracilibusque et stylo brevi.

× **Salix Mantzii** Rouy; S. *incana* × *nigricans* Mantz *in herb. Rouy.* — Arbor parum elata (1-2 m. longa), ramis adscendentibus primò pubescentibus deinde glabrescentibus aut glabris, atrofuscis. Gemmæ glabræ. Folia elliptico-lanceolata, basi et apice attenuata, acutiuscula vel obtusa, marginibus planis aut sat revolutis laxè dentato-glandulosis sed versùs apicem integerrimis, suprà puberula demum subglabra, subtus valdè crispulo-tomentosa nervo medio elevato sed nervis lateralibus paullò prominulis; petiolus brevis. Amenta coætanea; mascula hodieque non cognita; feminea breviter pedunculata, elongata, cylindracea, tardè laxiflora, squamis obovatis fulvis, subconcoloribus et vix ad apicem spissè coloratis, parcè villosis sed supernè longè ciliatis. Capsulæ elongatæ angustè ovoideo-conicæ præsertím versùs apicem villosæ; pedicellus nectario 3-4-plo brevior, squamis duplo circiter longior. Stylus brevis; stigmatibus purpureis oblongis et bifidis.

M. Lutz donne lecture de la communication suivante :

Sur quelques plantes rares ou nouvelles de la flore de France;

PAR M. LE Dr A. BIAU.

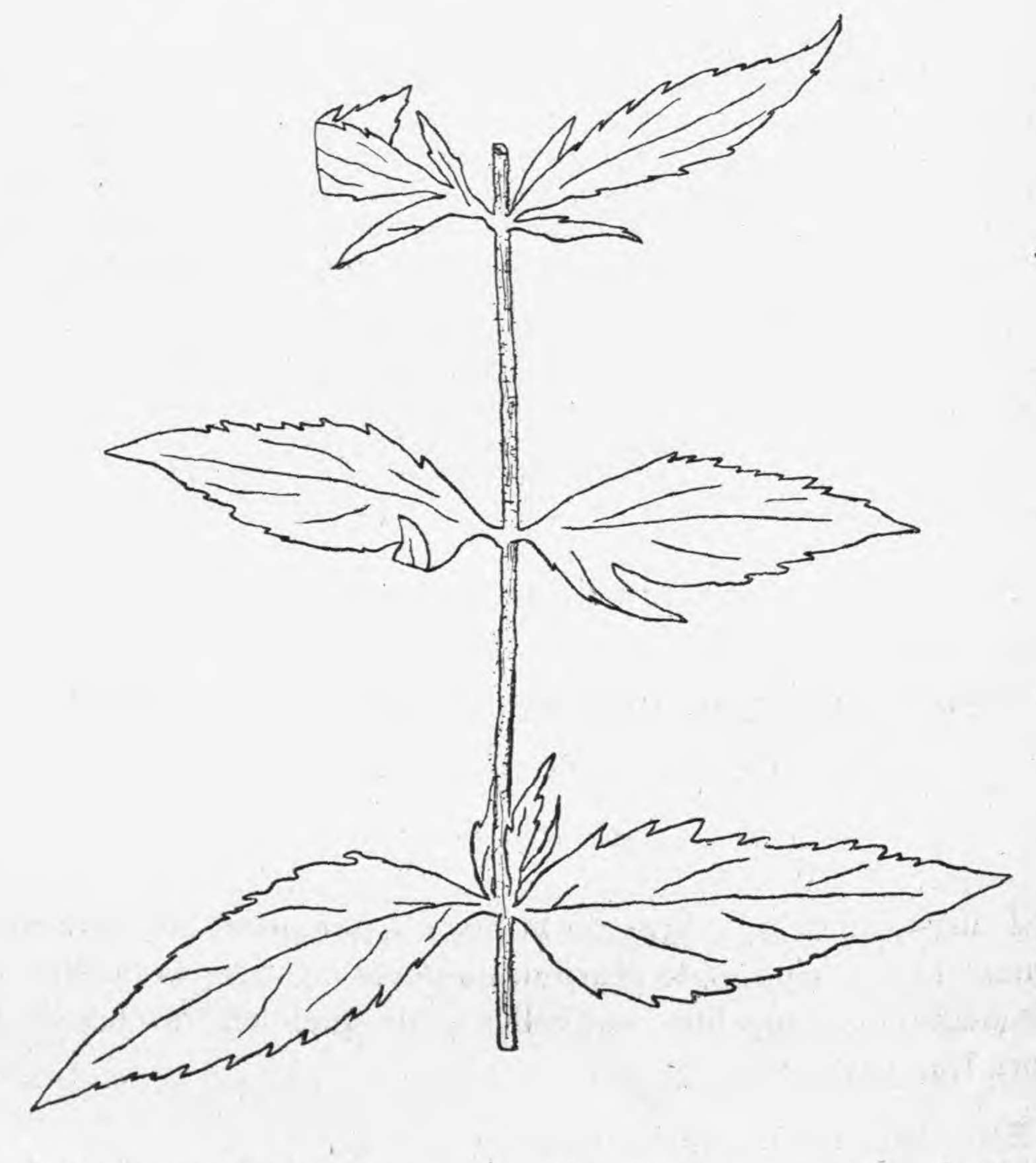
J'adresse aux membres de la Société une première Note contenant la description de plusieurs espèces ou variétés inédites et l'indication de localités nouvelles pour quelques raretés de la flore française.

Eupatorium Lemassonii Biau nov. sp.

Planta erecta, robusta, circa 10-12 dem. alta. Caulis *asper, pilis satis longis et rigidis.* Folia plerumque *integra*, ovato-lanceolata, *apice longe acuminata, ad basim attenuato-cuneata*, dentibus *magnis* (3-4 mm. longis) marginata, viridia, *translucentia, patula*, et etiam inferiora *decumbentia.* Involucri squamæ *majores* quam in *Eupator. cannabin.* (Cetera ut in *Eup. cannab.*)

Diffère très nettement de l'*Eupatorium cannabinum* L. par la forme, la coloration et la direction des feuilles, les caractères des poils, les dimensions du péricline. Le caractère fondamental

est donné par la forme des feuilles. Au lieu d'être palmatiséquées, à 3-5 segments lancéolés, peu inégaux, comme dans le type linnéen, elles sont pour la plupart formées d'un seul segment ovale lancéolé, largement ovale même dès le milieu de la tige, et toujours considérablement développé (jusqu'à 10 cm.



de long pour les feuilles caulinaires du tiers supérieur). Vers le haut, sous le corymbe, les premières feuilles sont parfois encore triséquées, mais dans ce cas les deux segments latéraux ressemblent à des stipules, tant le segment médian prédomine; vers le milieu de la tige, elles sont simples, nues ou munies d'un bourgeon axillaire feuillé, vestige probable de la segmentation foliaire primitive; quelques-unes font la transition et portent vers la base du limbe un lobe unilatéral ressemblant à

une dent très développée. (Nous ne possédons pas le segment inférieur de la plante, mais il ne paraît pas douteux qu'il porte lui aussi des feuilles simples.)

Une deuxième caractéristique dans la forme des feuilles : elles ne sont nullement entières ou finement serrulées-denticulées, mais au contraire bordées de grosses dents qui atteignent 3 et même 4 mm. de long. De plus, tandis que le type linnéen a les feuilles vert foncé, assez épaisses, à direction ascendante, notre plante a ses feuilles *vert clair*, plus minces, *étalées* et même décombantes à partir du milieu de la tige.

Un caractère assez marquant au point de vue de la vestiture de la tige et des feuilles : au lieu d'une pubescence molle, notre forme porte sur la tige des poils assez longs et raides, d'où une rudesse très nette au toucher; les feuilles sont également un peu rudes.

Il nous reste à noter que, sur nos deux échantillons, l'involucre est formé de bractées nettement plus grandes que dans le type.

Notre plante doit se rapprocher un peu de la variété *indivisum* DC. (v. *simplicifolia*. Lec. et Lam.), in ROUY, *Fl. de Fr.*, VIII, 353. Nous ne connaissons pas cette variété et ne pouvons parler ni des poils, ni du péricline, ni de la couleur et de la direction des feuilles, caractères dont M. ROUY n'a pas parlé et qui par conséquent doivent concorder avec ceux de l'*Eup. cannabinum* type. Mais de plus, pour ce qui est de la forme des feuilles, notre plante s'écarte totalement de la variété de DE CANDOLLE : l'*Eupatorium Lemassonii*, en effet, a ses feuilles longuement acuminées au sommet, plus encore que dans l'espèce linnéenne, et le limbe *atténué-cunéiforme* à la base, *jamais cordé ou tronqué;* ce même caractère suffit à la distinguer de l'*Eupatorium corsicum* de Requien.

Nous sommes donc bien en présence d'une forme nouvelle bien tranchée et, en attendant de nouvelles observations et sa découverte ailleurs, nous l'envisagerons comme une sous-espèce de l'*Eup. cannabinum*. L.-M. ROUY, que nous remercions ici d'avoir bien voulu examiner nos échantillons, a d'ailleurs pleinement confirmé notre interprétation.

HABITAT. — Nous avons découvert cette intéressante Composée

dans l'herbier de M. Lemasson, principal du collège de Bruyères en Vosges, la ville natale du regretté J.-B. Mougeot. Elle fut récoltée par M. Lemasson, en août 1886, dans les environs de Bruyères; il ne l'avait pas séparée de l'espèce linnéenne et, ne lui supposant aucun intérêt, il avait négligé de noter avec soin le lieu de la récolte. — Nous espérons cependant, M. Lemasson et moi, la retrouver cet été et pouvoir la distribuer.

Serratula tinctoria L. var. *verdunensis* Biau.

Plante assez robuste, élevée, de *6 à 9 dm.*, rameuse vers le haut. Feuilles toutes *entières*, *finement dentées*, les inférieures ovales lancéolées acuminées, les supérieures lancéolés ou sublinéaires. Calathides assez grandes, souvent très nombreuses (20 et même plus), la plupart *longuement pédonculées*. Inflorescence en corymbe lâche. Péricline campanulé, nettement atténué à la base; pédoncules non épaissis sous les capitules. Folioles involucrales assez grandes, imbriquées sur 4 ou 5 rangs.

Cette nouvelle variété diffère du *Serratula macrocephala* Bert. v. *subintegra* Rouy, que nous possédons du Hohneck (locus classicus!) : 1° par ses calathides plus petites, à péricline atténué vers la base, *nullement ombiliqué*; 2° par le port, — notre variété est élancée, non trapue.

Elle diffère également du *Serratula tinctoria* type et de ses principales variétés par ses feuilles *entières*, caractère qui la rapproche des variétés *campanulata*, *gradata* et *stenocephala* Rouy. Elle ne répond cependant à aucune de ces trois dernières : elle se distingue de la variété *gradata* Rouy par sa tige rameuse et plus robuste, par son péricline moins atténué, par ses pédoncules non grêles, ses folioles assez grandes et seulement sur 4-5 rangs; elle se distingue de la variété *campanulata* Rouy par son inflorescence plus lâche et surtout par son péricline atténué à la base; enfin de la var. *stenocephala* Rouy, dont elle paraît se rapprocher le plus, elle se distingue par son corymbe lâche, ses pédoncules nullement épaissis, ses folioles plus grandes et plus imbriquées. De plus notre plante se sépare des trois variétés précédentes par sa plus grande taille (6-9 dm.), la grandeur et le nombre de ses calathides et surtout par la longueur des pédoncules.

La variété *verdunensis* vient donc se placer à côté des trois variétés précédentes et nous semble d'une valeur à peu près égale; mais peut-être serait-il plus rationnel de pousser moins

loin l'analyse et de réunir en une seule ces quatre dernières variétés (*Serratula tinctoria* v. *indivisa*). Notre jeune expérience ne nous permet pas encore de conclure.

HABITAT. — Nous possédons seulement 4 échantillons de la variété *verdunensis* (2 en herbier, les 2 autres offerts à l'herbier ROUY). Nous les avons découverts dans l'herbier de M. LEMASSON, qui les avait lui-même reçus de M. Ch. PANAU, instituteur à Verdun; ce dernier ne les avait pas séparés du *Serrat. tinctoria* L. Ils furent récoltés le 12 sept. 1888, dans le bois de Thavanne, près de Verdun.

Malva Divotiana Biau sp. nova.

Forme nouvelle du *Malva Alcea* L. (*sensu lato*) dont elle possède les caractères généraux. Se rapproche du *M. ribifolia*

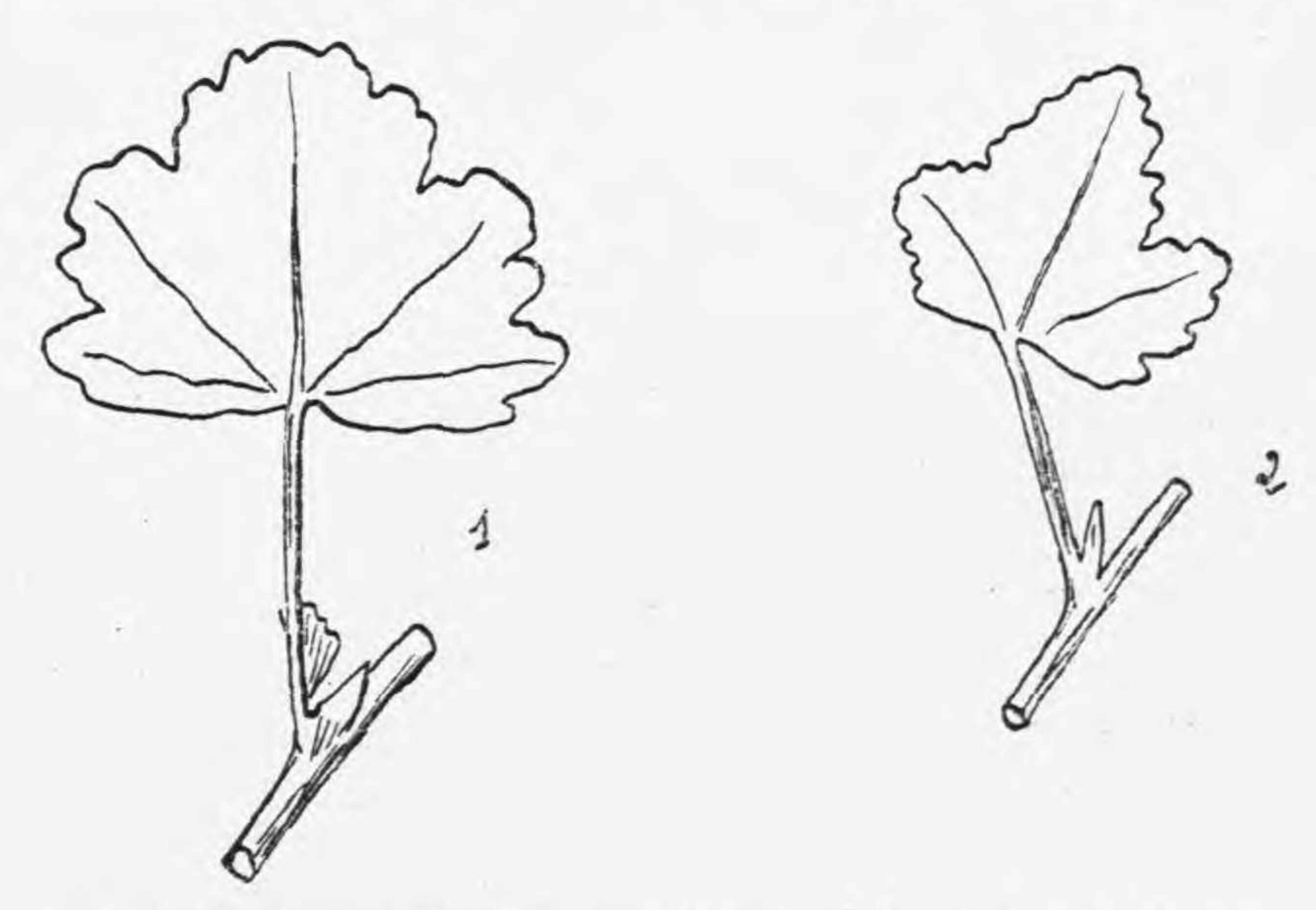


Fig. 1, Feuille caulinaire moyenne. — 2, F. caul. supérieure.

Viv., de la Corse, par les caractères des pétales et des carpelles, mais s'en éloigne complètement par plusieurs caractères, en particulier par la forme des feuilles. Voici sa diagnose :

Planta perennis, caulibus erectis et teretibus, parce ramosis, maxime pubescentibus, foliis subtus *fere tomentosis*; pili plerumque *simplices*. Folia satis crassiuscula, longe petiolata (petiolum 1,5 limbo longius in medio caulis) : folia caulinaria media *suborbicularia*, limbo latiore longo, leviter *inciso-crenata*, dentibus rotundatis aut late obtusis, et basi *truncata* aut paulum cordata; folia caulinaria superiora similia, sed satis trilobata. (Folia radicalia et caulinaria inferiora, non visa.) Stipulæ lanceolato-acuminatæ, graciles. Flores *minores* quam in *M. Alcea*. Petala roseo-lilacea, *oblongo-*

cuneata (*20-22 mm. longa et 8-9 lata*), satis emarginata aut bilobata. Calyx et caliculus iis *Malvæ Alceæ* similes, sed minores. Carpella glabra aut glabrescentia. Semina grisea, lævia, *paulum concava aut plana*.

L'hypothèse d'un hybride entre les *Malva Alcea* et *sylvestris* nous paraît fort peu probable, la plante fructifiant très bien.

HABITAT. — Récoltée dans l'Allier, aux environs de Moulins, par M. Félix DIVOT, pharmacien de 1re classe, qui nous l'avait adressée en août 1904 sous le nom de *Malva Alcea* L.

Lysimachia nemorum L. var. ***rotundifolia*** Biau.

Diffère du type par :

Tige rameuse, peu ou point radicante à la base; feuilles non serrulées, mais *très entières*, pour la plupart *orbiculaires* (1 à 2 cm. de diamètre), quelques-unes au sommet de la tige très largement ovales-obtuses; pédicelles à la fin fortement recourbés-flexueux; fleurs petites, solitaires; pétales plus ou moins arrondis au sommet, 1-2 fois plus longs que le calice.

HAB. — Tarn : entre Mazamet et Saint-Amans-Soult; au bord des fossés dans les prairies humides, où le type paraît rare.

Arabis arenosa Scop. var. ***tomentosa*** Biau.

Siliques courtes (3 cm.) comme dans la variété *brevisiliqua* Rouy, mais feuilles radicales couvertes d'un *tomentum épais vert-blanchâtre*. Ce caractère donne à la plante un facies tout différent de celui du type, qui est assez commun dans le Jura, où nous l'avons récemment étudié sur le vif.

HAB. — Alsace : Hohkönigsburg, où elle fut récoltée en 1903 par M. LEMASSON. (Il est curieux que les botanistes alsaciens, KIRSCHLEGER en particulier, n'aient pas mentionné cette forme intéressante.) A rechercher dans les hautes Vosges.

Satureia Acinos Scheele var. ***montaletensis*** Biau.

Forme montagnarde du *Satureia Acinos* Scheele (*Calamintha Acinos* Clairv.) à placer à côté de la variété *lancifolia* Briq. Caractères généraux du type, mais :

Plante vivace, à souche épaisse et ligneuse; tige basse (8-10 cm.), touffue, au milieu de nombreux rameaux stériles; feuilles lancéolées, aiguës, denticulées dans les 2/3 antérieurs; les feuilles bractéales sont étroites et presque entières; les caulinaires inférieures et celles des rameaux stériles s'élargissent vers le milieu et sont brusquement contractées-cunéiformes à la base, ce qui rend le limbe sensiblement triangulaire. Calice, tige et bractées pubescents, feuilles glabres. Floraison tardive (fin août-octobre).

HABITAT. — Tarn : sommet du pic de Montalet (Alt. : 1 325 m.).

Glaux maritima L. s.-v. ***viridis*** Biau.

Tous les caractères du type linnéen, mais feuilles peu épaisses, vertes, nullement glauques.

HABITAT. — Récolté le 7 juin 1908 à Saint-Lunaire, près de Saint-Malo, dans les fentes des rochers au bord de la mer.

Ranunculus flexicaulis R. et F., *Flore de Fr.*, I, 74; *R. aconitifolius* L. var. *flexicaulis* Martr.-Don.

Nous l'avons récolté dans les prairies de la Grande-Chartreuse (Isère), le 3 juin 1906. Forme bien caractérisée, découverte dans le Tarn et bien décrite par DE MARTRIN-DONOS; on la rencontrera sans doute ailleurs.

Ran. aconitifolius L. β. *crassicaulis* DC.

Vosges : bords de la Vologne. entre Bruyères et Gérardmer (in herb. Lemasson).

Barbarea rivularis Martr.-Don., *Fl. de Tarn*, 44.

Jura : environs-de-Lons le Saulmier, où cette espèce est assez répandue.

Helianthemum œlandicum DC. ε. *villosum* Rouy, *Fl. Fr.*, II, 309.

Nous avons récolté cette variété rare au col de Bovinant (Massif de la Chartreuse), parmi les rochers, le 4 juin 1906.

Rubus Muenteri Marsson. (Pour la synonymie, la diagnose et le dessin de la plante, voir Sudre, *Monographie illustrée des Rubus d'Europe*, I, p. 30, et t. XXXIX.)

Seine-et-Oise : Les Briqueteries, près de Montmorency.

Forme de l'Angleterre et du Nord de l'Europe, découverte par nous pour la première fois en France, en 1908 (juillet-août).

Rubus horridicaulis P. J. Müll. *ap.* Boulay *in* Rouy et Fouc., *Fl. de Fr.*, VI, 96.

Vosges : environs de Bruyères, au pied de l'Avison (versant nord).

Forme vosgienne rare, intermédiaire aux *R. fuscus* Weihe, et *R. vestitus* W.; l'hypothèse d'un hybride nous semble peu probable. Cette Ronce sera distribuée dans le *Batotheca europæa* du professeur SUDRE.

Hieracium vagum Jord.; *H. boreale* Fr. v. *vagum* G. G.

Forme du *H. boreale* Fr., bien caractérisée par ses périclines *glabres* et *noirâtres*. Très commune dans les environs de Bruyères (Vosges), où les autres formes de ce groupe sont rares.

Hieracium pyrenaicum Jord.; *H. pyrenæum* Rouy.

Tarn : AC. entre Mazamet et Saint-Amans, sur les pentes inférieures boisées de la Montagne Noire.

Hieracium sparsum Jord.

Variété du *H. murorum* L., commune dans les Vosges; rencontrée aussi fréquemment aux environs de Paris.

Hieracium glaucinum Jord.

Environs de Paris : bois de Lardy.

Hieracium fragile Jord. et variété *pinicolum* Jord.

Ces deux plantes sont communes dans le **Jura** (vallon de Baume-les-Messieurs).

Les **H. ovalifolium** Jd., **furcillatum** Jd., **petiolare** Jd. et sa var. **fissifolium Jd.** sont des formes bien caractérisées également communes dans le Jura, aux environs de Lons-le-Saunier.

Hieracium umbellatum L. v. *coronopifolium* Fr.; *H. coronopifolium* Desf.

Nous avons récolté en 1908, aux environs de Paris, près de Montmorency, un bel échantillon paraissant répondre très exactement à cette variété, qui jusqu'à présent ne semble pas avoir été signalée en France. (Pour la description, voir Arvet-Touvet, *Les* Hieracium *des Alpes*, p. 126, et Rouy, *Fl. de Fr.*, IX, 401, en note).

La variété *coronopifolium* Koch *ap*. Martr.-Don., *Fl. du Tarn*, 445, est une forme différente.

M. Cohl prend la parole pour la Note ci-dessous :